

## LEXIQUE CANADIEN-FRANCAIS

---

**Peloter** (*plôté*) v. intr.

|| Se rouler en pelotes. (Se dit surtout de la neige fondante).  
*Ex.*: Il fait doux ce matin, la neige *pelote*.

FR.-CAN. *Id.*, POTIER, Détroit, 1743. — Le Père POTIER a de plus relevé, à Lorette, en 1743, l'expression suivante : Le bois *pelote*, c'est signe de neige.

**Peloter (se)** (*sé ploté*) v. réfl.

|| Se dépêcher. *Ex.*: T'as besoin de *te peloter*, si tu veux finir ce soir.

**Pelure** (*plu:r*) s. f.

1° || (Synonyme de *blonde* ou de *cavalier*). *Ex.*: Il va voir sa *pelure* tous les jeudis. — Elle attend sa *pelure* à soir. (Relevé dans le Nouveau-Brunswick, chez les Acadiens.)

2° || Femme, épouse. *Ex.*: Vous êtes venus tout seuls, pourquoi n'avez-vous pas amené vos *pelures*? (Relevé dans le Nouveau-Brunswick, chez les Acadiens.)

**Pénalité** (*pénalité*) s. f.

|| Amende. *Ex.*: Il a été condamné à une *pénalité* de = à une amende de...

ÉTYM. Anglicisme : *penalty*.

**Pendandrilloche** (*pādādryòc*) s. f.

|| Pendeloque.

**Pend'oreilles** (*pãdòrèy*) s. m.

|| Pendant d'oreilles.

Vx FR. *Id.*, COTGRAVE.

DIAL. *Id.*, Normandie, MOISY.

**Pendrilloche** (*pãdriyòc*) s. f.

|| Pendeloque, prisme de cristal qui pend à un lustre, pendant d'oreilles.

DIAL. Une *pendrilloche*, dans l'Anjou, est une chose qui pend, VERRIER.

FR.-CAN. On emploie le mot *pendrilloche*, par dérision, pour désigner les bijoux, les ornements de mauvais goût et de peu de valeur. Par extension, on appelle aussi *pendrilloche* des morceaux, des lambeaux de vêtements tout déchirés, et en général les choses de peu de valeur suspendues ou qui pendent.

**Pendriloque** (*pãdrilòk*) s. f.

|| Pendeloque. (Voir le mot précédent.)

**Pénigue** (*pénig*) s. f.

|| Chose de peu de valeur. *Ex.*: C'est de la *pénigue*, on n'en donnerait pas un sou. — C'est pas de la *pénigue*.

**Pénille** (*pénily*) s. f.

1° || Guenille, loque. *Ex.*: Faire de la catalogue avec de la *pénille*.

DIAL. *Id.*, Anjou, VERRIER. En Bretagne, la *pénille* est une grosse étoffe du pays en laine cordée et en fil.

2° || Étoffe grossière fabriquée de vieilles étoffes défaites par l'effilage et le cardage.

**Pennette** (*penèt*) s. m.

|| Pennon, espèce de petit drapeau qui se termine en pointe.

ÉTYM. On rattache le fr.-can. *pennette* au mot anglais *pennant*; mais il faut remarquer que l'anglais *pennant* vient du fr. *pennon*.

**Pennette (cache)** (*kàc penèt*) s. m.

|| Caleçon de bain; tablier.

DIAL. Dans l'Anjou, le mot *pennette* signifie *séant*, VERRIER.

**Pension de table** (*pãsyò de tàb*)

|| Pension où l'on nourrit sans loger.

**Pensionner** (*pāsyòné*) v. tr. et intr.

1° V. tr. || Loger ou nourrir pour un prix convenu. *Ex.*: C'est lui qui *pensionne* tous les hommes du chantier. — Il *pensionne* à bien meilleur marché que son voisin.

2° V. intr. || Loger (chez quelqu'un) ou être nourri pour un prix convenu. *Ex.*: J'ai *pensionné* à l'hôtel pendant deux ans.

FR. CAN. Avec le dernier sens on dit aussi : *se pensionner*. *Ex.*: Je *me pensionne* chez un tel.

FR. Le verbe *pensionner* est transitif : gratifier d'une pension.

**Pente** (*pā:t*) s. f.

|| Pente latérale dans les chemins d'hiver. *Ex.*: Il y a des *pentés* tout le long de la route, et notre voiture a *baraudé* tout le temps.

**Penteux** (*pāté*) adj.

|| (Chemin d'hiver) où il y a beaucoup de pentes latérales.

**Pepa** (*pèpà*) s. m.

|| Papa.

DIAL. *Id.*, Ille-et-Vilaine, ORAIN.

FR.-CAN. Aussi *poupa*.

**Pépé** (*pépé*) s. m.

|| Grand'-père.

**Pepère** (*pèpé:r*) s. m.

1° || Grand-père, grand-papa.

DIAL. *Id.*, Anjou, VERRIER ; Picardie, CORBLET, HAIGNERÉ ; Normandie, DELBOULLE.

2° || Vieillard.

DIAL. *Id.*, Anjou, VERRIER ; Picardie, CORBLET, HAIGNERÉ ; Normandie, DELBOULLE.

FR.-CAN. On dira d'un enfant qui porte des vêtements qui ne sont pas de son âge : Il est habillé comme un petit *pepère* ; il a l'air d'un *pepère*. — Et le mot s'emploie, en général, pour désigner un homme un peu vieillot. — Aussi *pépère*.

3° || Le mot s'emploie aussi pour marquer une espèce de superlatif, pour signifier qu'un objet, un animal est très gros, très gras. *Ex.*: Il a un *pepère* de chapeau = un très grand chapeau. — C'est pas un petit *pepère* = c'est un dur à cuir, un original, etc. — De même on emploie l'expression : *en pepère*, adverbiallement pour signifier : beaucoup. *Ex.*: Il mange *en pepère* = il mange beaucoup.

4° || Espèce de pâtisserie (surtout appelée *grand-père*).

**Pepite** (*pəpit*) s. m.

|| Pupitre.

FR.-CAN. Aussi *pupite*.

**Pèque** (*pək*) s. f.

|| Visière de casquette.

ETYM. Cf. l'anglais *peak* = visière. — Mais le mot anglais *peak* semble venir lui-même du normand *pèque*.

**Péquot** (*pékó*) s. m.

1° || Cheval maigre, efflanqué, chétif.

2° || Individu niais, de peu d'esprit, lâcheur (terme de mépris).

FR.-CAN. Aussi *péquiote*.

**Percentage** (*persātə:j*) s. m.

|| Pourcentage

FR. Le *percentage* est un droit de tant pour cent ; le *pourcentage*, c'est l'établissement du tant pour cent.

FR.-CAN. Aussi *parcentage*.

**Perchaude** (*pèréd:d*) s. f.

|| Poisson d'eau douce, perche canadienne.

FR.-CAN. Voir *parchaude*.

DIAL. *Id.*, Anjou, VERRIER.

**Percher** (*pèréd*) v. tr. et intr.

1° V. tr. || Assujettir (un voyage de foin, de bois, etc...) avec une perche. *Ex.* Il *perche* son voyage avant de partir.

FR.-CAN. Le verbe *percher*, en ce sens, s'emploie aussi absolument. *Ex.* Il y a assez de foin, tu peux *percher* maintenant. — Au figuré, le verbe *percher* s'emploie aussi absolument pour signifier : s'appréter à partir. *Ex.* Il y a assez de monde dans la voiture, *perche*. — Voir le mot *parcher*, même sens. — “ Ça *perchait* cette année ”, pour dire que le foin était abondant, qu'il fallait en conséquence *percher* les voyages.

2° || Conduire un bateau à la perche.

FR.-CAN. Le verbe *percher*, dans ce sens, a été relevé à Québec par le Père Potier, en 1743.

3° V. intr. || Aller vite, marcher vite.

FR.-CAN. Aussi *mècher*.

**Percheter** (*pèreté*) v. tr.

|| Assujétir (le foin dans une charrette) au moyen d'une perche.

FR.-CAN. C'est le premier sens du verbe *percher*. On dit aussi *parcheter*.

**Perçoir** (*pèrswa*) s. m.

|| Perçoir.

FR.-CAN. On dit aussi *parçoir*.

**Perçoué, perçouêr** (*pèrswé, pèrswè:r*) s. m.

|| Perçoir.

FR.-CAN. On dit aussi *parçoué*, et *parçouêr*.

**Perdre** (*pèrd*) v. tr.

1° || *Perdre une motion* = se dit de celui qui a fait une motion, laquelle a été rejetée.

2° || *Perdre l'haleine* = mourir.

FR.-CAN. Dans ce dernier sens, *perdre l'haletine* a été relevé par le Père Potier, à Lorette, en 1743. — Aussi *perdre le souffle*, le *respir*. — Aussi *pardre*.

**Père** (*pe:r*) s. m.

|| Pis de vache.

DIAL. *ID.*, MAINE, MONTESSON.

FR.-CAN. *Mettre du temps à faire son père* = être lent à agir, prendre du temps à faire quelque chose.

**Père (son)** (*sō pe:r*) s. m.

|| L'expression *son père* s'emploie souvent par une femme s'adressant à son mari, ou parlant de lui.

FR.-CAN. De même l'expression *sa mère* s'emploie pour désigner l'épouse à qui le mari s'adresse. Les enfants aussi, en s'adressant à leur père ou à leur mère, ou en parlant d'eux, emploient ces expressions.

**Père Antoine** (*pe:r ātwèn*) s. m.

|| Péritoine.